

ACTUALITÉS

LE PAPIER : L'ARME SECRÈTE DE LA COMMUNICATION DURABLE
L'AVENIR DU PAPIER NE TIENT-IL QU'À UNE FIBRE ?

SUCCESS STORY

PORTRAIT DE CAROLINE PAVIE
LA SOCIÉTÉ IGS-CP, L'ART DU PRÉ-PRESSE : UNE HISTOIRE FAMILIALE AU COEUR DE L'INNOVATION

EXPERTISE

UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA CLASSIFICATION DES EMPLOIS : CE QUI CHANGE EN 2025

Gminfo #13 – Novembre 2024

Le magazine des professionnels de la Communication
Un magazine édité par **GMI**

Directeur de la publication : Gilles Mure-Ravaud,
gilles.mure.ravaud@gmi.fr

Directrice de la rédaction : Stéphanie Brusa,
stephanie.brusa@gmi.fr

Comité de rédaction : Alycia Gomes, Rachel
Hardouin

Tarifs abonnement : Prix au numéro : 10 €
Abonnement annuel (3 numéros) : 26 € informations :
info@gmi.fr

Création graphique : Monument Graphic
graphiste@monument-graphic.com

Imprimé gracieusement par : Les imprimeries SB,
38 rue Gay Lussac 77290 Mitry Mory



Groupement des Métiers de
l'Impression et de la Communication
218 bis boulevard Pereire 75017 Paris
01 55 25 67 57 - www.gmi.fr

Retrouvez toute l'actualité du secteur sur
www.gmi.fr et sur les réseaux sociaux.



AU SOMMAIRE

L'ACTUALITÉ

- Édito 5
- Le papier : l'arme secrète de la communication durable 6

LE DOSSIER

- L'avenir du papier ne tient-il qu'à une fibre ? 11
- Le congrès du GMI 2024 : un rendez-vous incontournable pour les acteurs de l'industrie graphique 15
- LaLigneContinue®¹ : accélérateur de (trans)formation pour les entreprises du secteur graphique 18

SUCCESS STORY

- Portrait de Caroline Pavie : La société IGS-CP une histoire de famille au coeur de l'innovation 20

L'EXPERTISE

- Une nouvelle ère pour la classification des emplois : ce qui change en 2025 24

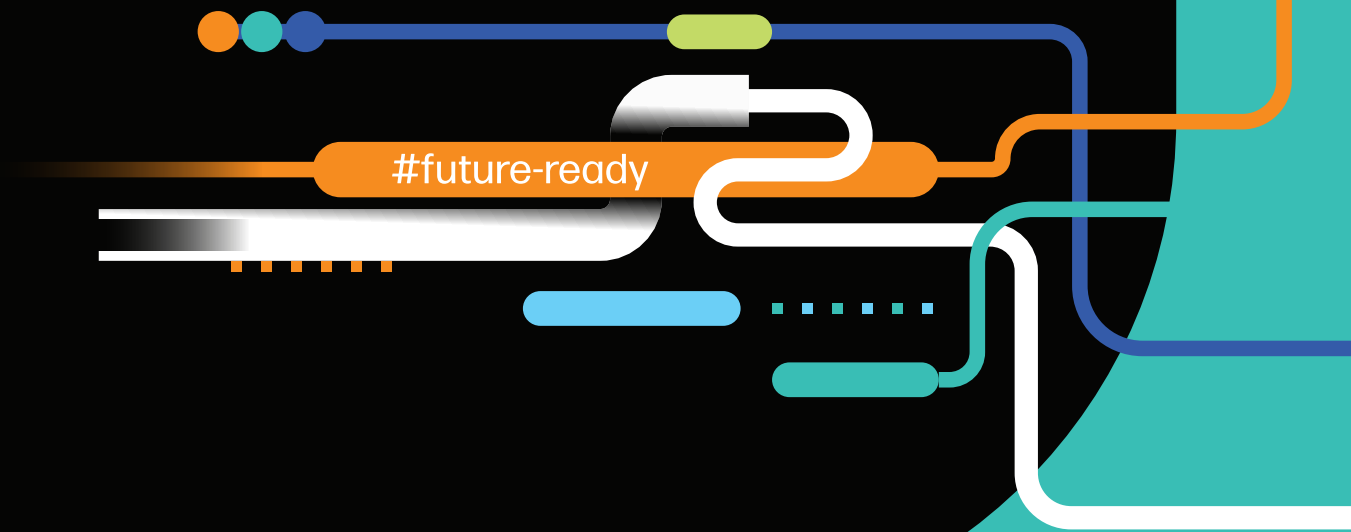
L'AGENDA

- Agenda professionnel 26



REJOIGNEZ-NOUS À LA DRUPA !
DU 28 MAI AU 07 JUIN 2024 / HALL 17

HP Industrial Road to drupa 2024



Édito

Le 24 septembre dernier, dans le cadre de l'année de festivités pour célébrer ses 100 ans, le GMI a initié une campagne audacieuse intitulée « Toute la vérité sur le papier ». Cette campagne s'inscrit dans une volonté de dissiper les nombreux préjugés entourant l'industrie papetière et l'imprimerie en général. En démontrant que le papier est bien plus respectueux de l'environnement qu'on ne le pense, cette initiative rappelle à quel point l'industrie de l'impression peut être écologique et moderne. Cette campagne veut sensibiliser à l'impact réel du papier, qui reste un choix responsable et éthique, soulignant les capacités de recyclage et la gestion durable des ressources forestières qui soutiennent sa production.

Nous sommes très fiers d'avoir réussi à fédérer de nombreux partenaires du secteur, incluant des fabricants de papier, les groupements d'imprimeurs, d'autres syndicats, des médias, des associations professionnelles, des constructeurs et des distributeurs. Cette mobilisation collective reflète l'engagement de la profession à mettre en avant les qualités écologiques du papier et à repositionner l'impression comme un choix durable pour les consommateurs et professionnels. De nombreux médias papier nous suivent dans cette aventure afin de dupliquer les messages. Mais cette campagne sera aussi diffusée sous différentes formes, sur tous les supports pour toucher tous les publics et à différents moments d'attention. C'est le moment de rappeler que l'industrie papetière a divisé par 2 ses besoins en énergie depuis 20 ans, alors qu'entre 2022 et 2026, la demande en électricité des data centers devrait doubler.

Ce moment de vérité pour l'industrie de l'impression rejoint une réalité qui nous pousse à innover en permanence. Bien que souvent perçue comme un secteur ancien, l'imprimerie démontre sa capacité d'adaptation face aux attentes modernes. Ce n'est pas une industrie qui attire les fonds d'investissement par sa rentabilité, mais elle est robuste. En cela, elle a de belles perspectives **sur le moyen et long terme**, ne serait-ce que pour la directive CSRD.

Dans le prolongement de ces initiatives, l'impression durable doit être aujourd'hui au



cœur de nos engagements. Au niveau social et social, c'est la marque employeur qui en dépend et nous devons changer l'image de notre industrie auprès des jeunes et des décideurs. En réponse aux préoccupations écologiques croissantes, notre profession est fermement résolue à minimiser notre empreinte environnementale à chaque étape de la chaîne de production. Cela signifie un choix rigoureux de nos matériaux, une optimisation des processus pour réduire les déchets, et une amélioration constante de nos équipements pour diminuer nos émissions de CO₂. Loin d'être une simple tendance, cette transition est devenue essentielle pour conserver la confiance de nos clients tout en respectant les valeurs qui nous animent. La RSE est la R&D de l'imprimeur.

En soutenant de telles initiatives et en intégrant l'innovation durable au cœur de nos pratiques, nous démontrons qu'il est possible d'être à la fois une industrie moderne et écoresponsable. Le papier n'est pas seulement un support ; dans un monde saturé d'écrans, il incarne une expérience de lecture unique, et nous devons, en tant qu'imprimeurs, faire en sorte que cette expérience soit en harmonie avec les attentes écologiques de notre époque.

Donc un lien à partager :

<https://toutelaveritesurlpapier.gmi.fr/>

Bonne lecture,

Léonce-Antoine Deprez

Le papier

L'arme secrète de la communication durable

Un retour en force inattendu

Face à l'ère numérique, le papier et l'imprimé étaient souvent perçus comme relégués aux oubliettes. Pourtant, le 24 septembre dernier, le Groupement des Métiers de l'Impression et de la Communication (GMI) a lancé une ambitieuse campagne nationale pour réhabiliter l'image de ce support, prouvant que le papier est bien plus pertinent qu'il n'y paraît.

Le papier est un média ancré dans l'histoire, ayant accompagné des moments décisifs, tels que la diffusion des chefs-d'oeuvre littéraires ou des révolutions scientifiques et culturelles. Le message est clair : le papier reste un support tangible, pérenne et irremplaçable, même à une époque où l'éphémère numérique domine.

Briser les idées reçues

L'une des forces de cette campagne, orchestrée par l'agence Mediapilote, est son approche humoristique et percutante. Un « super-héros du papier » incarne la résistance et l'innovation d'un secteur souvent décrié. L'objectif ? Déconstruire des préjugés tenaces.

Cette opération nationale, qui coïncide avec les 100 ans du GMI, se concentre sur quatre idées reçues très répandues :

- 1.** Le papier contribue à la déforestation : en réalité, aucun arbre n'est abattu exclusivement pour la production de papier en France. Le bois utilisé provient des chutes de l'industrie du sciage et des coupes d'éclaircie nécessaires à la gestion durable des forêts.
- 2.** Le papier est un support obsolète : loin d'être dépassé, le papier est toujours privilégié pour la lecture par une majorité de Français. Une étude récente montre que 64 % des Français préfèrent lire des magazines sur papier.
- 3.** Le recyclage du papier est limité : le papier est l'un des matériaux les plus recyclés en France, avec un taux de recyclage de 82 %.
- 4.** L'impact écologique du papier est élevé : contrairement aux courriels, dont l'empreinte énergétique est souvent sous-estimée, l'industrie papetière française s'efforce de minimiser son impact environnemental. De plus, près de 90 % de l'eau utilisée par cette industrie est restituée après traitement.

Une industrie verte et innovante

Loin des clichés, le secteur papetier s'est profondément transformé. Depuis 2005, ses émissions de CO₂ ont chuté de 47 %, et la filière continue d'investir dans des technologies vertes comme l'impression 3D et les encres intelligentes. En 2024, 31 % des entreprises de l'industrie prévoient encore de moderniser leurs équipements, prouvant que l'imprimé sait s'adapter aux enjeux contemporains.

Un média stratégique, au coeur de la communication

Le marché de la communication en France représente 40 milliards d'euros, et 38 % de cette somme est attribuée à la filière graphique. Un poids économique non négligeable, qui prouve la place stratégique de l'imprimé dans un univers de plus en plus digitalisé. Comme le rappellent certains professionnels de la communication, le papier reste un média clé, surtout dans les campagnes de marketing direct où son impact est incomparable.

Le papier, un vecteur de démocratie

Au-delà de l'aspect économique, le papier porte une dimension culturelle et symbolique essentielle. Le papier "sauvegarde la démocratie" en rappelant son rôle dans la diffusion des professions de foi ou des bulletins de vote.

Un appel à l'action

Avec cette campagne, le GMI, soutenu par toute la filière graphique, invite le grand public à redécouvrir un média durable, innovant, et bien plus essentiel qu'on ne le pense. En misant sur l'humour et des messages factuels, l'industrie papetière se réinvente pour rappeler que le papier est plus vivant que jamais.

Se transformer à volonté, c'est signe de L↔ngévité

Biosourcés, tous les papiers se recyclent.
Aujourd'hui, le taux de recyclage du papier
graphique atteint **70%***. Continuons !

*Source : ADEME - 2022

Vérifiez ! ▼



Le papier,
bien plus à la page
qu'il n'y paraît

Une initiative du **GMI** soutenue par un collectif d'acteurs de la filière graphique

C'est dans notre nature d'abattre les idées reçues

En France, le bois utilisé pour la fabrication
des papiers d'impression provient
des chutes* de l'industrie du sciage
et des coupes d'éclaircies forestières,
nécessaires à la bonne gestion des forêts.

*Source : Rapport statistique annuel - COPACEL - 2022

Vérifiez ! ▼



Le papier,
bien plus à la page
qu'il n'y paraît

Une initiative du **GMI** soutenue par un collectif d'acteurs de la filière graphique

Préserver nos ressources, ça coule de source

En France, près de **90%*** de l'eau
prélevée par l'industrie papetière
est restituée à l'environnement
après avoir été traitée.

*Source : COPACEL - 2023

Vérifiez ! ▼



Le papier,
bien plus à la page
qu'il n'y paraît

Une initiative du **GMI** soutenue par un collectif d'acteurs de la filière graphique

Quand c'est sur papier, t'es sûr de mieux capter

La compréhension d'un document
est **6 à 8 fois*** plus élevée
lorsqu'il est imprimé sur papier.

*Source : Étude de l'Université de Valence, Espagne - 2022

Vérifiez ! ▼



Le papier,
bien plus à la page
qu'il n'y paraît

Une initiative du **GMI** soutenue par un collectif d'acteurs de la filière graphique

N'achetez pas l'énergie de votre entreprise n'importe comment.



Le courtier en énergie Opéra Énergie accompagne les professionnels dans l'optimisation de leurs contrats d'énergie, grâce à une mise en concurrence clé en main et des tarifs négociés.

gmi@opera-energie.com

04 82 29 68 19



L'avenir du papier ne tient-il qu'à une fibre ?

Que n'a-t-on déjà entendu sur le papier ? Accusé d'encourager la déforestation, le papier souffre de sa comparaison avec le numérique. Plus moderne, connecté, ce dernier a clairement le vent en poupe, porté par la diffusion massive des smartphones et autres tablettes.

Qui plus est, le numérique et son caractère éphémère donne l'illusion que l'on a découvert la formule magique du produit de la communication non polluante. Mais qui se soucie de savoir le coût écologique des data centers, énormes consommateurs d'énergie, de terres rares et participant de fait au réchauffement planétaire. En outre, le support lui-même n'est pas exempt de reproches puisque que peu de téléphones sont recyclés. A l'échelle mondiale, seulement 15% des téléphones portables sont recyclés, une goutte d'eau. En France, nous faisons bien mieux avec 76% (chiffres de 2020) mais on est bien loin de l'économie circulaire. Il est très difficile de récupérer en totalité, voire en partie, certaines matières dont les ressources naturelles sont pourtant limitées. Plus important encore, les matières recyclées ne sont que très rarement utilisées dans la fabrication de smartphones neufs. On appelle donc plus du recyclage mais du décyclage. La différence est énorme car elle fait reposer sur les ressources que sont les plastiques, terres rares et métaux, une forte pression. Car pour faire un nouveau smartphone, ce sont des matières premières neuves qui sont extraites et non pas les éléments des anciens smartphones. On peut clairement faire mieux.

Malheureusement, les smartphones ne se recyclent pas toujours bien. Comme le note le site spécialisé iFixit, "20 à 35 % du matériel se perd lorsque le téléphone est déchiqueté et fondu en vue d'être recyclé" ; et sur les 17 terres rares (au minimum) employées dans nos smartphones, "99 % ne peuvent pas être récupérées lors du recyclage. Un comble pour une communication soucieuse de l'environnement.

D'autre part, il faut ajouter que 80% de l'empreinte environnementale des smartphones neufs se fait dans d'autres pays. Alors, de là à dire, loin des yeux...

Loin de moi de jeter la pierre à ceux qui utilisent un smartphone (car comme beaucoup d'entre nous, j'en possède un) mais, au travers de ces chiffres, on voit que le numérique est loin d'être indolore pour la planète. Il faut juste se montrer critique et donner un coup de pied aux fausses allégations.

Lorsque Leclerc, pour ne pas le citer, fait pleuvoir dans une publicité télévisuelle des catalogues et autres flyers promotionnelles pour défendre une communication numérique propre contre une supposée pollution flagrante

des brochures mercantiles, on est manifestement en face de fake news. En effet, le papier recyclé est majoritairement employé dans les catalogues. Faire pleuvoir des smartphones est donc beaucoup plus dangereux pour la planète que du papier.

Plus de 70% du papier est recyclé en France et il sert à refaire du papier car ce dernier, contrairement aux smartphones, se recycle de 5 à 7 fois. Le papier répond donc bien aux principes de l'économie circulaire si cher à aux grandes enseignes soucieuses de l'environnement.

Mais cette approche ne saurait montrer la complexité de ce qui nous préoccupe, à savoir l'avenir du papier. On ne va pas ranger nos téléphones portables et ressortir les bonnes vieilles cartes routières, les agendas et les dossiers papier. Le numérique a en fait de formidables atouts en ce sens qu'il permet de cibler la communication, de réagir très vite. Pour reprendre notre exemple mercantile, on voit l'intérêt de cibler. Qui est intéressé par des promotions sur des produits qu'il n'achètera jamais ?

Mais pourquoi opposer le papier au numérique ? Cela a-t-il vraiment du sens ?

Sans plaider la cause du papier, c'est dans la complémentarité des 2 supports mais surtout la coexistence du physique et du digital qui permet une communication efficiente. Tout le monde n'est pas adepte du portable. Nul besoin d'électricité et de Wifi avec une brochure papier.

En effet, nombre d'expériences du tout numérique ont échoué dans les écoles par exemple alors même que les « technodéfenseurs » rêvent d'un monde sans papier. On promettait un avenir sombre aux livres suite à la sortie des liseuses. Pour le moment, c'est loin d'être le raz de marée prévu.

Mais il faut ajouter que jamais diffusion d'une technologie n'avait été aussi rapide. En outre, il a créé un fossé générationnel important tant et si bien que l'avenir du papier se pose pour les jeunes, adeptes du numérique.

Et alors, qu'en est-il de ces fameuses jeunes générations, Z, Y ou millénials ? Présents sur les réseaux sociaux, plébiscitant le digital, on aura tort de penser que le papier ne les intéresse plus.



PRÉVOYANCE COLLECTIVE SÉRIGRAPHIE

Vos salariés sont-ils **vraiment** bien couverts ?

Toute l'expérience de Lourmel en prévoyance collective, dédiée aux entreprises de la sérigraphie

Vos besoins en prévoyance diffèrent selon le statut de vos salariés. Une couverture non adaptée vous engage et peut avoir des conséquences sur votre trésorerie. **Lourmel vous permet de construire une solution en prévoyance clé en main**, pour tous vos salariés et 100% conforme à vos obligations employeur.

Votre conseiller commercial vous accompagne dans votre bilan de protection sociale !

Contactez-le au 0 809 10 28 08* / [✉ contact-entreprises@lourmel.asso.fr](mailto:contact-entreprises@lourmel.asso.fr)

Toutes les infos sur www.lourmel.com | Suivez-nous sur [Linkedin.com/company/groupe-lourmel](https://www.linkedin.com/company/groupe-lourmel)

* Service gratuit + prix d'un appel

Lourmel, partenaire de la protection sociale des industries du message imprimé et digitalisé **depuis plus de 70 ans.**



LOURMEL

Agir ensemble pour mieux vous protéger

Le manga qui a connu une croissance exponentielle ces 10 dernières années, (en dépit d'une petite baisse récente), reste un média largement diffusé. Il tire encore l'édition vers le haut. Il est aussi la preuve que le papier est loin d'avoir dit son dernier mot. En 2023, près de 40 millions de mangas ont été vendus sur le territoire. Reste que les partisans du digital ont évidemment flairé le filon avec des applications qui permettent de lire des mangas digitaux. Sur ces plateformes, le manga s'appelle des webtoons. Là où précédemment, les mangas numériques étaient juste des planches scannées que l'on lisait en tournant virtuellement les pages, le webtoon est un manga spécialement édité pour la lecture sur smartphones avec un scrolling vertical. Alors bye bye le papier !

En 2022, à grand renfort de publicité, Piccoma, plateforme japonaise leader mondial du webtoon s'installe en France en pensant rééditer le succès du Japon où il est désormais incontournable. Il avait sponsorisé la Japan Expo 2022 et 2023, convention qui célèbre la culture japonaise. En 2024, le couperet tombe et la plateforme cessera ses activités le 30 septembre 2024 à 23h59, avec sa fermeture définitive et donc l'arrêt du service.

Pourquoi une telle décision ? Les jeunes français, adeptes du numérique et du manga préfèrent largement la forme papier du manga. Objet de collection, il n'y a qu'à voir les stands des éditeurs à La Japan Expo pris d'assaut par des jeunes consommateurs avides de compléter leurs collections. Alors la fin du manga papier n'est pas encore au coin de la rue.

D'autre part, malgré le grand nombre de plateformes de webtoons, elles peinent à percer et à trouver leur place dans les bibliothèques numériques.

Alors, il serait réducteur de prédire la fin du papier. Je peux encore citer les jeux de plateau qui connaissent un engouement certain et qui sont loin d'avoir été évincés par les jeux vidéo.

Alors, pour peu que l'on offre une expérience inédite, même les jeunes générations ne sont pas près de se passer définitivement du papier.

Le papier a encore sa place dans le monde digital. Après tout, les ardents défenseurs de la dernière technologie à la mode ou plutôt « les technodéfenseurs » ont tôt fait de mettre au placard les technologies plus anciennes. Cela a été le cas lors de l'avènement de la radio, puis de la télévision. Toute technologie de rupture s'accompagne d'un rééquilibrage et nous sommes en plein dedans.

Mais, en dépit des avantages du numérique, nous nous devons de défendre le papier. Il est en effet démontré qu'il participe bien plus grandement à la compréhension de ce qu'on lit et favorise le fait de les retenir.

Les plateformes sont nombreuses et variées. Elles surfent sur la vague de Piccoma, succès incommensurable au Japon, mais il est certain que leur percée est loin de faire de l'ombre au manga papier. Certains titres qui fonctionnent sur ces plateformes sont même édités en manga papier pour une diffusion plus large. Il y a fort à parier que beaucoup d'entre elles ne dureront pas car pas assez rentables et de plus, certaines émanent des maisons d'édition. Ceci leur permet de voir ce qui fonctionne. En voici les plus connus :

Lancé en 2011 par Didier Borg, **Delitoon** est une plateforme française proposant des webtoons français et européens, avec des séries populaires telles que Lastman et Radiant. Delitoon offre également une plateforme adulte nommée Delitoon X, spécialisée dans le contenu adulte hétéro et accessible uniquement sur internet.

Créé en 2010 par plusieurs éditeurs franco-belges, **Izneo** est leader en France et en Europe. Cette plateforme propose des comics, des mangas et des webtoons, offrant ainsi un catalogue varié pour les amateurs de bande-dessinée. Izneo a également lancé **Ono**, une application pour lire des webtoons en français, proposant plus de 150 titres issus de séries françaises et coréennes. L'application est gratuite, mais les chapitres supplémentaires sont payants, via un système de jetons.

Fondée par Romain Regnier, **Manga.io** est une plateforme française spécialisée dans le manga numérique en partenariat avec 10 éditeurs, dont Akata et Ki-oon.

Pionnière sud-coréenne, Naver Webtoon est disponible en français depuis 2019 et gérée directement depuis Séoul.

Filiale de **Kakao, Piccoma** en France et en Europe, est leader mondial de la lecture numérique de mangas et de « smartoons ». Elle a depuis cessé ses activités.

Lancé en 2020, **Toomics** est une plateforme coréenne offrant des webtoons gratuits et payants via un abonnement mensuel. Avec des séries comme Stalker et Save Me, Toomics est apprécié pour sa diversité de genres.

Créé par le Groupe Delcourt, **Verytoon** propose des webtoons coréens, japonais, chinois et des créations maison. Cette plateforme se distingue par la variété des oeuvres et l'originalité de ses sélections.

Créée en janvier 2019 par la filiale Dupuis du groupe Media-Participations, **Webtoon Factory** est la première plateforme européenne de webtoons 100% originaux. Elle mise sur la création de contenus exclusifs pour se démarquer.

Plateforme d'achat des professionnels de l'impression et
de la communication visuelle

PRODUITS & SERVICES RÉFÉRENCÉS



PAPIER, ENVELOPPE,
EMBALLAGE,
ADHÉSIF...



ENCRE, PLAQUE,
CONSOMMABLE,
FILM, COLLE...



ÉNERGIE, FORMATION,
RÉCUPÉRATION,
TRANSPORT, LOGICIEL...

AVANTAGES



Bénéficier de remises pour booster
votre chiffre d'affaires



Obtenir des conditions
commerciales attractives



Gagner du temps dans le choix
de vos fournisseurs

SCANNEZ MOI POUR SUIVRE
NOTRE ACTUALITÉ SUR LINKEDIN



LES MEMBRES DU GMI PEUVENT REJOINDRE LE CAFI
(SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRE)




01 55 25 67 57



club-achat@gmi.fr



218 bis boulevard Pereire, 75017 PARIS

A man with a long, flowing grey beard and a historical-style cap with a lace trim is wearing a modern VR headset. He is smiling slightly, looking towards the right. The background is dark, making the man and his VR headset stand out.

DEPUIS 1450,
NOTRE MÉTIER
PROGRESSE.
À NOUS D'ÉCRIRE
LA SUITE.

Animée par les représentants des entreprises et ceux des salariés, Ambition Graphique porte bien son nom. L'ambition, c'est de vous aider à réussir votre transformation. Vers la RSE, vers le digital, vers les technologies émergentes. Innovation, compétitivité, attractivité de nos métiers, montée en compétences : nous avons beaucoup de choses à faire ensemble. De quoi rendre fier celui qui a inventé notre métier.

**AMBITION
GRAPHIQUE**

ambitiongraphique.fr

IMPRIMONS L'AVENIR ENSEMBLE



Le congrès du GMI 2024

Un rendez-vous incontournable pour les acteurs de l'industrie graphique

Le prochain congrès du Groupement des Métiers de l'Imprimerie (GMI) se déroulera les 27 et 28 novembre 2024 à Paris, au prestigieux Salon Hoche. Cet événement phare, qui rassemble chaque année les professionnels de l'industrie graphique, revêt une importance toute particulière pour un secteur en pleine mutation. En France, l'industrie de l'imprimerie emploie environ 45 000 personnes et génère un chiffre d'affaires de 6,5 milliards d'euros, soulignant ainsi son rôle clé dans l'économie nationale et la communication des marques.

Un congrès au coeur de l'innovation et de la durabilité

Cette édition s'annonce particulièrement riche en contenu. Alors que l'industrie fait face à des défis environnementaux croissants, ce congrès constituera une opportunité unique d'explorer des solutions durables et de découvrir les dernières avancées technologiques.

L'un des moments forts de cet événement sera la soirée de gala du 27 novembre, qui marquera le 100^e anniversaire du GMI. Cet événement, placé sous le signe de l'excellence et de l'innovation, mettra également à l'honneur les jeunes talents issus des écoles de la filière, soulignant l'importance de préparer les générations futures aux évolutions du secteur.

Une plateforme incontournable pour les décideurs

Le congrès du GMI est bien plus qu'un simple rassemblement. Il constitue un véritable espace de dialogue et de réflexion pour les dirigeants et acteurs de l'industrie. Les dirigeants d'entreprises y trouveront des clés pour relever les défis actuels et futurs. Plusieurs conférences offriront des éclairages précieux sur les tendances économiques à venir, les stratégies de croissance, et les bonnes pratiques pour attirer et fidéliser les talents dans un contexte de transformation rapide du marché.

Les participants pourront également s'informer sur les moyens de protéger leur entreprise contre les menaces numériques, sujet plus que jamais d'actualité, et découvrir comment les dernières innovations en matière d'impression peuvent transformer leur activité.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui !

Pour ne pas manquer cet événement majeur, il est essentiel de s'inscrire dès maintenant via le lien d'inscription officiel. Rejoignez-nous pour deux journées d'échanges, d'apprentissage et de célébration, et soyez les acteurs de la transformation de l'industrie graphique !

Le congrès du GMI 2024 s'annonce comme une occasion unique pour les professionnels de tous horizons de se réunir et de contribuer à l'avenir d'un secteur en pleine transformation. Que vous soyez entrepreneur, expert ou étudiant, ne manquez pas cette opportunité de participer à un événement qui façonnera l'avenir de l'imprimerie et de la communication en France.



Soirée Gala Mercredi 27 novembre 2024

Dès 18h45, aux Salons Hoche (Paris 8^e)

La soirée de gala, véritable cérémonie d'ouverture du congrès, est un événement à part entière qui marquera le 100^{ème} anniversaire de notre organisation. Cet événement sera l'occasion de célébrer un siècle d'excellence et d'innovation dans notre filière.

Nous mettrons à l'honneur la jeunesse et les écoles professionnelles de notre secteur en récompensant la créativité et le savoir-faire des apprenants, ainsi que l'engagement de leurs professeurs. En présence de la presse spécialisée et des principaux acteurs de notre métier, cette soirée contribuera au rayonnement et à l'attractivité de notre industrie.

Les convives auront l'opportunité de partager un moment festif avec leurs confrères et partenaires, tout en profitant d'un programme divertissant.

18h45

Accueil des invités
aux Salons Hoche (Paris 8^e)

19h00

Cocktail dans le Salon Elysée

20h30

Dîner de gala, animations et
remise des bourses d'études

Séminaire du 28 novembre 2024

De 8h15 à 16h00

8h15

Début des enregistrements et accueil café dans l'Espace Partenaires

9h15

Ouverture par le Président du GMI

9h35

Économie et entreprises : analyses des tendances de croissance et stratégies d'adaptation

Thomas Allens, Chef de l'Observatoire des entreprises de la Banque de France

10h05

Anticiper les menaces : l'importance cruciale de la cybersécurité pour les entreprises modernes

Arnaud Herzin, Dirigeant associé • ASV Assurances Vincent Nguyen, Directeur Cybersécurité, Stoïk Thomas Renaud, Responsable développement, Stoïk

10h50

Pause-café et temps d'échanges

11h10

Le refinancement, une stratégie efficace pour optimiser et dynamiser votre trésorerie

Leslie Maque, Consultante financière chez Corhofi • Guillaume Maque, Consultant financier chez Corhofi

11h40

Vers une impression intelligente : automatisation, personnalisation et durabilité

Marion Amelineau, Responsable Marketing d'Indigo & HP • Arnaud Paionni, Responsable commercial HP indigo & PWP chez HP France

12h10

Pause-café et temps d'échanges

12h30

Comment mieux attirer, retenir et engager les talents dans un contexte de mutations sociales, sociétales, techniques et économiques profonds

Kévin Bouchareb, Expert en innovation RH et Professeur-Associé, CELSA/Sorbonne

13h00

Écologie du papier : révélation et vérités sur un matériau durable (premières retombées de la campagne de sensibilisation)

Thierry Cabanas, Directeur Conseil associé, Mediapilote

13h30

Cocktail déjeunatoire et animations dans l'Espace Partenaires

16h00

Clôture du congrès



KONICA MINOLTA

AccurioJet KM-1e



SEE THE POTENTIAL*

KM-1e

La presse numérique qui booste votre rentabilité et réduit votre impact environnemental



Certifiée



GREEN PRINTING JFPI

- ✓ Dot Freeze Technology™ : perfection des couleurs, précision des images
- ✓ Imprimez sans limite : la technologie UV pour tous les supports
- ✓ Impressions responsables et conformes : respect des normes environnementales et de sécurité

Konica Minolta Business Solutions France

365-367 route de Saint-Germain 78424 Carrières-sur-Seine Cedex - www.konicaminolta.fr
S.A.S au capital de 46.290.375 € - RCS Versailles B302 695 614

Giving Shape to Ideas**

* Révélez le potentiel ** Donner vie à vos idées

High tech et ultra performant.

Une excellente qualité d'images, une fiabilité et une flexibilité incomparables pour une productivité maximale. **Suprasetter.**

HEIDELBERG
Suprasetter



Découvrez nos CtP Suprasetter, une référence sur le marché. Reconnus non seulement pour leur fiabilité mais aussi pour leur qualité de gravure. Modulables en matière de vitesse et d'automatisation en fonction de vos besoins, ils s'intègrent parfaitement dans le flux Prinect. Ils sont à la fois performants, compacts et éco-énergétiques. Développez vos capacités d'impression avec nos Suprasetter, alliance d'efficacité et de fiabilité.

- **Fabriqué 100 % en Allemagne**
- **Technologie laser propriétaire**
- **Matériel compensé carbone**

HEIDELBERG France SAS
24b, avenue de la Demi-Lune - 95700 Roissy-en-France
Tél. : 01 77 80 74 00 - www.heidelberg.com/fr
marketing-hfr@heidelberg.com

HEIDELBERG



**Donnons à toute
votre entreprise
l'envie d'apprendre**

lalignecontinue

LaLigneContinue®¹ : **accélérateur de (trans)formation** **pour les entreprises du secteur graphique**

Avec les nouvelles technologies, la transformation numérique s'impose de plus en plus dans le secteur graphique. LaLigneContinue®, acteur clé dans l'accompagnement des entreprises, propose une offre de formation innovante et hybride. Conçue pour démocratiser l'accès au savoir, cette initiative s'ouvre désormais aux entreprises graphiques.

Des formations sur mesure pour un secteur en pleine mutation

LaLigneContinue® se distingue par son approche unique : le co-développement de solutions pédagogiques, associant formations en ligne et en présentiel, adaptées aux besoins spécifiques des entreprises. Ce modèle a déjà séduit des grands noms de l'imprimerie qui ont embrassé cette offre, s'assurant ainsi de meilleures performances et une montée en compétences de leurs collaborateurs.

L'accompagnement **personnalisé** offert aux entreprises adhérentes permet d'aller au-delà d'une simple plateforme en ligne. Grâce à une expertise pointue, LaLigneContinue® aide à structurer et optimiser les stratégies de formation, créant des environnements d'apprentissage efficaces.

Oùjensuis : un outil d'évaluation incontournable pour les entreprises

Parmi les offres phares de LaLigneContinue®, l'outil Oùjensuis® se démarque comme un puissant levier pour évaluer et certifier les compétences des professionnels. Bientôt accessible directement aux entreprises, cet outil permettra d'adapter les parcours d'apprentissage et d'assurer un suivi personnalisé des collaborateurs.

Avec Oùjensuis Color, un dispositif d'évaluation conçu spécifiquement pour Oùjensuis® sur la gestion de la couleur, LaLigneContinue® anticipe l'intégration de normes de qualité dans les processus d'impression, assurant ainsi une performance optimale.

Papier Power, Pouvoir Papier : un nouveau module pour les imprimeurs

Les nouveautés 2024 annoncent également de grands changements pour les imprimeurs. Parmi elles, un parcours de formation intitulé « Papier Power, Pouvoir Papier », composé de 8 modules codéveloppés avec Jean-Marc Lebreton, expert reconnu. Un parcours hybride destiné à former les nouveaux collaborateurs et experts du secteur. Cette formation, modulable et engageante, vise à concilier activité professionnelle et montée en compétences, un atout majeur dans un secteur en constante évolution.

A noter : cette formation peut être adressée selon plusieurs modalités :

Une formation 100% digitale individuelle (auto-formation) en accès libre et gratuit.

Une formation hybride (digitale et en salle) accompagnée ou tutorée par un organisme de formation partenaire.

- **Bloc 1** : les fondamentaux (culture générale papetière)
- **Bloc 2** : fabrication, propriétés et classification du papier
- **Bloc 3** : gestion de la qualité et de la performance

Un écosystème de formation diversifié et interactif : podcast, microlearning et plus encore !

LaLigneContinue® ne se contente pas d'offrir des formations classiques. Sa nouvelle collection de

podcasts sur les standards et certifications dans l'imprimerie, ainsi que ses modules de microlearning (formation courte sur une notion - 5mn), offrent des formats variés, permettant aux professionnels d'apprendre sans perturber leur rythme de travail. Plus qu'une simple plateforme, elle se positionne comme un écosystème complet dédié à la formation continue.

LaLigneContinue Academy : une communauté pour l'avenir des industries graphiques

Avec le lancement prochain de LaLigneContinue Academy (premier trimestre 2025), un blog et une communauté en ligne, l'objectif est clair : fédérer les acteurs du secteur autour des meilleures pratiques de formation. Ce lieu d'échange vise à diffuser le savoir et à renforcer les liens entre entreprises et organismes de formation.

Un avenir prometteur pour la formation des entreprises graphiques

LaLigneContinue® se propose d'être une réponse agile et efficace aux défis des compétences professionnelles². En combinant innovation pédagogique, accompagnement personnalisé et outils technologiques performants, elle prépare les entreprises graphiques à affronter les mutations de leur secteur. Les entreprises qui s'associent à cette plateforme ne se contentent pas de former leurs équipes, elles les (trans)forment.

Pour plus d'information, merci de contacter :
Ambition Graphique, Madame Sylvie Soriano
Responsable digital learning
s.soriano@ambitiongraphique.fr

¹ LaLigneContinue® est une marque de Ambition Graphique

² A acquérir, à développer

Portrait de Caroline PAVIE

Société IGS-CP : une histoire familiale au cœur de l'innovation

La société IGS a été fondée par deux associés, Monsieur Château et Monsieur Vignaud, en 1960, à Angoulême (16). A l'origine, la société fabriquait des clichés magnésium pour les imprimeurs d'étiquettes.

En 1980, Les fondateurs créent un atelier de photogravure et de composition traditionnelle dites « au plomb ». L'entreprise est rachetée par Monsieur Girault en 1982. Il développe l'activité tout en intégrant l'évolution du métier avec l'arrivée de la PAO en 1990.



Caroline, vous dirigez la société IGS-CP, racontez-nous son histoire.

Catherine Pavie, expert comptable de formation, avait pour client la société IGS - CP ex Charente Photogravure. Monsieur Girault lui a demandé de le rejoindre en 1990 en tant que DAF. Elle a une certaine vision du développement de la société, et surtout elle adore ce métier. Je l'ai souvent accompagnée le soir ou des week-end pour boucler des dossiers.

En 2001, alors que la société traverse des difficultés financières, elle décide de racheter l'entreprise et la développe en s'appuyant sur les nouveaux services du secteur digital. Le plantage d'un serveur informatique en 2003 met en grande difficulté l'équilibre économique et le projet de la société, ma maman choisit de déposer le bilan et de remonter le projet sur de nouvelles bases et avec d'autres perspectives de développement. Il lui faudra cinq années de développement commercial sans trêve pour relever l'entreprise !

En 2008, elle décide de mettre en place un service pour les « livres numériques enrichis ». A l'aide de cette singularité significative sur le marché de l'édition, IGS est identifiée comme une entreprise innovante, qui se différencie sur le

marché de l'édition. La société remporte plusieurs prix. Elle reçoit en 2012 le label « France du numérique ».

Ce marché reste aujourd'hui très marginal, il ne permet pas d'équilibrer les investissements très importants que nous avons dédiés à cette innovation.

Aujourd'hui, nous produisons des livres pour liseuses (ePub) mais pas de livres enrichis. C'est-à-dire que nous ne développons plus plusieurs dimensions telles que le son, les animations... sur un ouvrage. Nous constatons que le marché français n'est toujours pas en capacité d'accueillir ces nouveaux usages.

En 2018, nous avons investi dans une presse numérique de la marque RICOH pour impression en petites séries. Début 2019, nous avons obtenu la certification digigraphie. J'ai rejoint la société familiale en 2016, en CDI.

Comment traversez-vous la période de la pandémie de la Covid 19 ?

Nous avons mis en place un planning de gestion intégrant du chômage partiel et du télétravail, nous avons choisi de rester ouvert durant toutes les périodes de confinement. Une dizaine de personnes de la région travaillaient sur le site.

En termes d'activité, nous avons tourné au ralenti. Cependant nous avons répondu à toutes les demandes de nos clients et des prospects. Au bilan de cette traversée, nous avons perdu entre 20 et 30% de chiffre d'affaires sur cette période.

Depuis, nous n'avons jamais retrouvé le chiffre d'affaires de 2019.

Nous constatons que les éditeurs proposent beaucoup moins de nouveautés. La production d'ouvrages a chuté d'environ 20%. Après cette période, nous avons décidé de réduire la voilure et avons dû, hélas, nous séparer de certains compagnons de l'entreprise. Nous avons recruté depuis en raison des départs à la retraite. Aujourd'hui, nous représentons un effectif de trente deux personnes, dont deux apprentis.

Caroline, vous êtes directrice générale de la société IGS-CP, pourriez-vous nous parler du métier de la Sté ?

Je suis directrice générale de la société « IGS-CP », l'autre société « Label Gravure », est pilotée par mon frère, Ludovic Pavie. Les deux sociétés sont situées en Charente, sur deux sites séparés, en raison des équipements et des traitements spécifiques nécessaires à la production des plaques de clichés magnésium.

IGS-CP est l'entreprise spécialisée dans le métier du prépresse. C'est-à-dire que nos équipes interviennent dans le traitement des fichiers numériques entre l'éditeur et l'imprimeur. Concrètement, nous sommes l'entreprise de « l'ombre ».

En France, IGS-CP est un acteur majeur sur le marché du traitement de texte et de l'image pour l'édition. Basée à Angoulême, capitale de la bande dessinée, nous bénéficions d'un environnement spécifique, artistique et producteur de supports d'édition. Nous accompagnons et répondons aux besoins des éditeurs de livres pour mettre en forme les ouvrages texte et les ouvrages illustrés afin qu'ils soient imprimés dans les meilleures conditions possibles.

Nous proposons une large gamme de prestations et de conseils : mise en page, relecture, chromie, éprouvage, création de livre numérique.

Plusieurs étapes définissent cette mission :

- nous préparons et certifions les fichiers et les documents avant leur départ en impression,
- nous réalisons l'exemplaire 0 de l'ouvrage,
- enfin, nous remettons le fichier PDF permettant l'impression de l'ouvrage.

Notre objectif est que l'ouvrage soit de grande qualité quant au rendu des images et de la mise en page, même si nous ne sommes pas le maillon final de la chaîne de production.

En quelle année rejoignez-vous l'entreprise familiale ?

J'ai rejoint la société reprise par ma maman en 2016, j'occupais la fonction de « chargé de développement commercial » au sein de l'entreprise.

Ma maman a pris sa retraite en 2021 en tant que DAF mais elle reste la présidente, nous n'avons pas encore défini d'année pour la reprise de l'activité par les deux dirigeants (mon frère et moi).

Nous avons pris la direction de chaque société en y occupant respectivement un poste à responsabilité pour au moins une durée de cinq ans. Nos conseils nous ont avisé qu'en qualité de descendants du dirigeant actuel, il serait judicieux de mettre en application du pacte DUTREIL. C'est un dispositif visant à faciliter la transmission d'une entreprise familiale. Cette démarche limite les frais de transmissions tout en nous formant à la mission opérationnelle de direction de l'entreprise, durant au moins cinq ans.



Quel est le "déclencheur" de votre décision de rejoindre l'entreprise familiale ?

Depuis mon enfance, je connais la société IGS. J'accompagnais déjà ma mère à l'entreprise certains week-end. A l'âge de seize ans, j'ai eu mon premier boulot là-bas : la découpe d'épreuves ! J'avais l'opportunité de l'accompagner à des événements professionnels, notamment « La nuit du livre ». Cela m'émerveillait déjà. J'ai eu l'occasion de l'accompagner en rendez-vous chez des clients. J'ai toujours baigné dans l'univers du livre. Aussi, je suis très attachée à l'entreprise et aux personnes qui y travaillent. Nous partageons une passion et nous faisons un beau métier. J'ai très envie que cela continue, de faire perdurer cette activité et le résultat des ouvrages édités sur de beaux papiers, avec de belles finitions malgré toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer.

Ces difficultés sont liées à plusieurs points :

- la valorisation de notre travail par le prix : nous sommes trop souvent négociés. Les clients demandent toujours de serrer les prix, surtout en terme de mise en page. Il est devenu très difficile de valoriser la qualité graphique de cette étape, ainsi que la relecture des ouvrages par un relecteur professionnel (ortho typo).
- les attentes de nos clients qui exigent que nous soyons toujours à la pointe des nouvelles technologies, surtout en termes de services et de gestion de flux des projets ; des services très coûteux en investissements pour notre petite structure et difficile à valoriser dans les prix de revient,
- et enfin, l'IA, qui commence à prendre une place importante dans le processus de notre travail. Les salariés de l'entreprise restent particulièrement en veille à ce sujet et s'adaptent.

L'IA ne menace pas vraiment le traitement des images, dont le résultat reste intimement lié à la sensibilité du retoucheur / L'IA fait gagner du temps sur certaines opérations, comme par exemple les retouches flou / net.

Dans tous les cas, nous cherchons à valoriser la singularité et la main de l'homme. Chaque retoucheur a une « patte ».

Quelle formation avez-vous suivie ?

Avant de passer le diplôme du Baccalauréat, j'ai choisi d'étudier durant une année en Australie, en qualité d'« exchange student », avec le Rotary. J'avais besoin de partir pour découvrir une nouvelle culture et aussi d'acquérir de l'indépendance tout en apprenant l'anglais. A mon retour, j'ai passé un Baccalauréat ES (Sciences Economiques).

J'ai poursuivi ma formation à la Faculté de Nice au département Langues Etrangères Appliquées à l'Économie... ce cursus n'était pas fait pour moi.

J'ai choisi de suivre "l'année spéciale" en technique de commercialisation à l'IUT de la Rochelle. Puis, j'ai obtenu un Bachelor Business en Marketing Relationnel en alternance au sein de la Société IGS-CP. Une courte expérience au sein de l'entreprise MEOSIS basée à Bordeaux, (Société de création de sites Internet), m'a offert de travailler en prospection intensive sur la région Aquitaine et de découvrir combien je m'épanouissais chez IGS !

J'ai intégré IGS en tant que chargée de développement commercial en CDI. En 2018, j'ai suivi la formation chef d'entreprise développeur de PME proposée par la CCI Angoulême.

Cette formation m'a fait prendre conscience qu'il y avait un réel besoin d'attention au niveau des ressources humaines chez IGS. C'est pourquoi en 2019 j'ai intégré le CESI pour suivre la formation « Responsable des Ressources Humaines » en alternance à IGS. J'ai occupé la fonction RRH sur une période de cinq années avant de prendre la Direction Générale de l'entreprise, tout en poursuivant la mission au sein des RH février 2024, fonction qui me tient à coeur.

Depuis que je suis DG, je suis beaucoup plus en développement et en relation avec la clientèle, je me déplace chaque semaine à Paris pour le suivi et le développement des projets.

Quels sont vos apports respectifs dans le projet de la société ?

Ma maman nous apporte une vision globale, celle d'une entrepreneuse qui a de l'expérience et beaucoup de passion pour ce métier.

Je suis sur le terrain, je partage avec les équipes et je veille à répondre aux attentes des clients, voire à anticiper leurs attentes ! Ma maman me laisse « carte blanche », par exemple, sur la gestion du nouveau projet "l'atelier des tirages" et me fait confiance pour l'achat des équipements de la création de cet espace dédié aux particuliers.

Que ressentez-vous en qualité de directrice de la Sté, au regard du marché français de l'impression ?

Notre marché est celui de l'édition. Concrètement, ce marché et celui de l'impression sont très tendus. Aujourd'hui, chaque acteur de la chaîne graphique

recherche à faire des économies. De nouvelles technologies arrivent, notamment l'intelligence artificielle qui nous pousse à repenser nos méthodes de travail. Nous devons unir nos forces pour bâtir un nouveau modèle, ensemble.

Vous choisissez de vous positionner sur le prépresse ?

Le prépresse est le métier historique de l'entreprise IGS. Nous proposons des services aux éditeurs ; grâce à notre savoir-faire, nous allons étendre nos prestations aux artistes et aux particuliers. Nous pouvons répondre aux attentes des entreprises hors du secteur de l'édition, aux attentes des artistes et conseiller les particuliers.

Pourriez-vous définir le métier du prépresse ?

Le prépresse représente un ensemble de savoir-faire.

Trois pôles principaux se distinguent :

Le pôle image

- les chromistes sont des experts de la couleur. Ces compétences ne sont plus enseignées dans les écoles et les formations. C'est pourquoi nous avons recruté deux apprentis cette année, pour transmettre et encadrer leur apprentissage selon les règles de l'art.
- le scannériste est en charge de numériser et de retoucher tous les originaux. Nous traitons également les couvertures : deux opératrices sont uniquement en charge des couvertures des ouvrages.

Le pôle texte

- les opérateurs PAO et 3B2 maîtrisent les logiciels de mise en page et la typographie.
- la personne du service relecture vérifie les maquettes et assure la correction « ortho-typo ».

Le pôle informatique

- Nous avons un développeur pour réaliser des développements internes et externes.
- Un développeur XML pour la réalisation des ouvrages accessibles et des manuels scolaires numériques
- Un technicien de fabrication en charge de la réalisation des ePubs.

Le pôle impression

- Nous faisons des impressions de tirages d'art en 10 couleurs sur du papier fine art, numéroté et signé par l'auteur.
- Impression en petite série de livret avec deux piqûres à cheval et d'outils de communication.

Pour ces quatre pôles, nous avons des fabricantes (trafic) qui sont en lien avec les clients et qui gèrent les dossiers en interne. En résumé, la société IGS réalise tout ou partie des opérations de prépresse d'éléments graphiques : mise en page de texte/image, relecture, photogravure,... en fonction des commandes et des impératifs de quantités, délais, qualité.

Quelle est la valeur ajoutée de cette mission auprès des métiers de l'impression ?

Les imprimeurs récupèrent nos fichiers pour imprimer les ouvrages. Ils n'ont plus à se soucier du fichier PDF !



Comment argumentez-vous cette valeur auprès des clients BTOB ?

IGS est une entreprise reconnue dans le monde de l'édition et bénéficie d'un excellent « bouche à oreilles ».

Beaucoup d'imprimeurs proposent ou intègrent cette mission au sein de leurs prestations de services internes, comment vous différenciez-vous de cette offre ?

Les imprimeurs ne font pas la mise en pages des ouvrages. Le service prépresse vérifie la qualité des fichiers et intervient aussi sur les retouches de la dernière minute ! Nous sommes spécialisés dans la mise en page et dans la retouche des images. Ces tâches prennent du temps et demandent beaucoup de concentration.

Quel est l'intérêt pour des éditeurs et pour des imprimeurs de faire appel à vous ?

Les éditeurs font appel à nous pour disposer de fichiers de qualité pour imprimer des ouvrages. Nous vérifions précisément la qualité des couleurs, la mise en page. On récupère les fichiers, on analyse, on trie, on fait le suivi très précisément avec des professionnels qui ont plus de trente ans d'expertise dans ce domaine.

Quelles cibles choisissez-vous de privilégier dans le cadre de ce développement et pourquoi ?

Nous poursuivons notre collaboration avec les éditeurs et toutes les sociétés qui produisent des livres. Nous développons aussi cette mission en dehors des entreprises du secteur, auprès des artistes et auprès du grand public avec « l'atelier des tirages ».

Quels sont vos retours sur investissements depuis cette stratégie de positionnement ?

Nous avons développé de nouveaux services :

- Les Courts Tirages C'est une maison d'édition de tirages d'art spécialisés dans la bande dessinée. IGS produit les tirages, les courts tirages s'occupent de faire signer et

numéroter les tirages par les auteurs. Ces tirages sont ensuite revendus sur le site internet ou via des salons.

- L'atelier des Tirages L'atelier des tirages propose de la numérisation aux artistes hors du secteur de la bande dessinée. Aux particuliers, nous proposons des retouches de photographies anciennes analogiques et numériques, ainsi que des tirages d'art.

Quel impact financier représente l'intégration d'un poste prépresse à un devis global de fabrication ?

Le coût dépend des dossiers ! Il faut compter 50 euros en moyenne pour une réimpression. Par exemple, si nous partons d'un livre d'art ou d'une plaquette commerciale de 200 pages comprenant 140 visuels en couleurs. On peut estimer cette mission entre 2 500 et 3 000 euros selon les allers et les retours, ainsi que selon la qualité du suivi avec le client.

Comment recrutez-vous vos salariés ?

Nous publions des offres d'emploi, nous diffusons via les écoles et les sites spécialisés du secteur. Dès le premier rendez-vous, j'explique le poste. Au second rendez-vous, nous proposons une journée de tests pour vérifier que le profil correspond bien à nos attentes et réciproquement. Les écoles ne forment plus vraiment à ce métier, après vérification que la personne détient bien les bases, nous la formons en interne.

Quelles formations leur proposez-vous ?

Souvent je propose des formations de mise à niveau des compétences sur les logiciels INDD et Photoshop. Je les finance via l'OPCO. Je privilégie beaucoup les formations en interne, surtout pour les nouveaux arrivants qui sont encadrés par les anciens. Les salariés proposent des formations que je valide si nous en avons vraiment besoin.

C'est ce utile ou pas... Je n'impose pas de formations ! Il faut que cela vienne du salarié et de son envie d'évoluer dans son métier et au sein de l'entreprise.

Vous développez aussi la publication digitale, pourquoi ?

On n'a pas le choix ! Depuis le fichier de mise en page PDF, on produit le ePub, nous répondons aux attentes du client. On s'adapte aux demandes du client.

Quel marché représente cette spécialité dans votre portefeuille d'activités ?

C'est marginal, c'est lié intimement lié à la création de l'ouvrage au format PDF. Un service global pour les clients.

Quel serait votre mantra pour l'année 2025 ?

Rendre accessible la valeur ajoutée de notre métier aux artistes et au grand public sensible à la production d'images de qualité.

Propos recueillis par Rachel Hardouin en octobre 2024.

Une nouvelle ère pour la classification des emplois : ce qui change en 2025

Le 24 juin 2024, les partenaires sociaux de l'Imprimerie de Labeur et des Industries Graphiques ont signé un avenant qui bouleverse les anciennes classifications datant de 1993 et 2001. Ce nouvel accord entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 2025, apportant ainsi des changements majeurs pour les entreprises et les salariés du secteur.

Un Système de classification entièrement repensé pour une grille plus simple

Les classifications en vigueur depuis trois décennies vont évoluer. Désormais, l'ancien système de classification laissera place à un système entièrement repensé, tenant compte des évolutions technologiques et économiques.

Les emplois-repères, qui sont toujours classés dans les six groupes hiérarchiques, ne seront désormais plus répartis entre les quatre familles de classification. À partir du 1^{er} janvier 2025, les emplois seront directement classés selon leur technicité et leur responsabilité, rendant ainsi le système plus lisible et plus juste.

L'autre point fort de cet accord est la création de deux nouveaux échelons au sein du groupe IV. L'objectif de cette segmentation est de mieux reconnaître les qualifications professionnelles. Par ailleurs, les signataires ont fixé les minima conventionnels pour chacun des nouveaux échelons du groupe IV : ainsi, à partir du 1^{er} janvier 2025, les salariés du groupe IV A percevront un salaire minimum de 2 074 € bruts mensuels, tandis que ceux du groupe IV B toucheront 2 184 €.

En parallèle, les critères de classification sont révisés pour mieux correspondre aux réalités actuelles :

- **Connaissance** : Diplôme ou certification requis
- **Technicité** : Compétence face à des situations complexes
- **Responsabilité** : Gestion des enjeux techniques et humains
- **Autonomie** : Latitude d'action laissé au salarié

Le lecteur notera que le critère de l'Autonomie est venu remplacer celui de l'Initiative. Ce dernier est désormais intégré au nouveau critère de l'Autonomie.

Emplois Repères : Des Postes Modernisés et Nouveaux Intitulés

La nouvelle grille inclut désormais des métiers modernes

comme le Responsable Hygiène Sécurité Environnement ou le Conducteur de Systèmes Automatisés. Certains postes ont même vu leur nom évoluer, comme le Directeur financier, qui devient Directeur administratif et financier, ou encore le Concepteur multimédia, qui devient Concepteur-réalisateur pluri-média.

Intégration des Métiers de la Sérigraphie

L'accord marque aussi l'intégration des métiers spécifiques à la branche Sérigraphie dans cette classification révisée. Des postes comme Médiapplicateur et Clicheur Sérigraphique rejoignent la liste des emplois-repères, renforçant ainsi l'inclusion de toutes les sous-branches du secteur.

Mise en Œuvre des Nouvelles Dispositions en 2025

Ces nouvelles règles entreront officiellement en vigueur le 1^{er} janvier 2025, offrant ainsi un délai aux entreprises pour s'adapter aux changements. Un guide d'utilisation de cette nouvelle classification sera publié pour accompagner les professionnels dans la transition.

Rendez-vous en décembre pour un Webinaire Dédié

Pour répondre aux questions des entreprises de la branche, un webinaire est prévu le 11 décembre 2024. Ce sera l'occasion d'aborder en profondeur les impacts concrets de ces nouvelles dispositions et de préparer efficacement leur mise en oeuvre.

Avec cette nouvelle grille de classification, les entreprises et salariés des Imprimeries de Labeur se préparent à un changement important, où reconnaissance des compétences et évolution des carrières sont au coeur de cette refonte.

Groupe	Niveaux Hiérarchique	Famille Administration et gestion	Famille Technique	Famille Commerciale	Famille Logistique et services généraux
I	B	Directeur d'usine	Directeur de production		
	A			Chef de fabrication	
II			Chef d'atelier Concepteur réalisateur multimédia Responsable qualité		
III	B	Administration réseau analyse programmeur	Contremaître	Fabricant	
	A	Comptable 2° degré		Agent technico-commercial deviseur	
IV		Secrétaire assistante	Concepteur réalisateur graphique Infographiste Opérateur scanner polychrome Opérateur système texte-image Technicien de maintenance		
V	C		Conducteur de chaîne de brochage complexe Conducteur en second Maquettiste Préparateur cylindres		
	B	Secrétaire	Conducteur d'encartreuse-piqueuse Conducteur de machine à imprimer simple Contrôleur qualité Correcteur Mécanicien Moniteur imposeur monochrome Opérateur P.A.O Opérateur photocomposition		
	A	Agent d'accueil Employé de service paie	Brocheur papetier Conducteur de plieuse Copiste Massicotier		Magasinier
VI	B	Standardiste	Aide de finition		Cariste
	A				Agent de nettoyage

LE FUTUR EST MAINTENANT

RICOH
imagine. change.

RICOH PRO™ Z75
PRESSE JET D'ENCRE
B2+ RECTO-VERSO
AUTOMATIQUE



drupa

HENKAKU

L'AGENDA PROFESSIONNEL

NOVEMBRE

FESTIVAL DU LIVRE DE COLMAR

Événement littéraire de l'automne alsacien, le Festival du Livre de Colmar est une vitrine de romans, bandes dessinées, albums jeunesse, essais, alsatiques...

Colmar Parc des Expositions
23 et 24 novembre 2024

CONGRÈS NATIONAL DES INDUSTRIES DE L'IMPRESSION ET DE LA COMMUNICATION

Se positionnant comme l'un des principaux événements de la filière en France depuis plusieurs années, le Congrès organisé par le GMI, est un événement majeur qui fédère les acteurs de la filière en vue de générer des collaborations nouvelles au service de la croissance et l'innovation.

Paris Salons Hoche
27 et 28 novembre 2024

DÉCEMBRE

ADTECH AU FUTU.R

Le village dédié aux solutions AdTech et MarTech pour les médias.

Le rendez-vous majeur des solutions technologiques de monétisation proposées aux régies et aux équipes commerciales des médias.

New Cap Event Center Paris 15^{ème}
3 et 4 décembre 2024

JANVIER

PARIS PACKAGING WEEK

La Paris Packaging Week est l'événement incontournable de l'industrie graphique et de l'emballage, rassemblant plus de 750 fournisseurs leaders du secteur. Chaque année, elle offre une vitrine exceptionnelle des dernières innovations en matière de design, matériaux et technologies d'emballage haut de gamme. Ce rendez-vous clé permet aux professionnels de découvrir des solutions novatrices pour sublimer leurs produits, tout en répondant aux exigences esthétiques et environnementales actuelles.

Paris Expo Porte de Versailles
28 et 29 janvier 2025

FÉVRIER

C!PRINT

De retour pour une 12^{ème} édition, C!PRINT représente la créativité, la production et l'évolution de l'industrie graphique et de la communication visuelle.

Le GMI est fier de faire partie des partenaires officiels de ce salon.

Eurexpo - Lyon
4,5 et 6 février 2025

NOS PARTENAIRES

**AMBITION
GRAPHIQUE**
IMPRIMONS L'AVENIR ENSEMBLE



HEIDELBERG



RICOH
imagine. change.



CARNOT  **INVESTISSEMENT**
Libérez-vous du contentieux

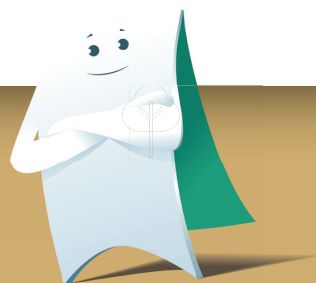


100
ans
gmi
1924-2024

**DEPUIS UN SIÈCLE,
LE GMI EST LE PILIER DE L'INDUSTRIE GRAPHIQUE**

alliant tradition et innovation. Résolument tournés vers l'avenir, nous accompagnons nos membres à travers les défis du changement, en défendant leurs intérêts, en valorisant l'excellence et en ouvrant la voie à des solutions durables.

Ensemble, façonnons le futur de notre filière !



Le papier,
bien plus à la page qu'il n'y paraît

